

# Je Les Garde

Disiz la Peste

J'ai serré la main, le lendemain voulait me lacérer  
Dans mon sang voulait me laisser macérer  
Le monde sur-mesure existe dans un coin du cerveau  
La réalité est triste et je deviens nerveux  
J'ai encore quelques attaches, faut que j'lâche un truc  
Y'a comme un truc qui cloche, qu'accroche, qui tient ma nuque  
Il faut que je baisse ma garde, que je retranche ma rage  
Que je laisse la revanche, j'ai plus d'amour que de courage  
Aussi rare que les sourires sur le visage de ma mère  
Je puise dans mes souvenirs, pour moi c'est un bon remède  
Ici, chez nous les peines se ramassent à la pelle  
Ce que ton esprit oublie, ton cœur s'en rappelle  
La mémoire est sélective sauf quand ça fait souffrir  
A croire qu'on aime le meilleur mais qu'on préfère le pire  
Le réservoir est là, suffit juste de l'ouvrir  
Pardonne, n'oublie pas mais ne te pourris pas la vie  
Chaque fois que mon cœur sera vide j'n'oublierai pas de le remplir  
Si je suis père, je suis guide, j'ai donc un rôle à tenir  
Mes moments de plaisirs sont rares donc j'ai peu d'exemple  
Chaque fois que j'en vivrai je le graverai dans mon ventre  
Et si le présent est laid, que l'avenir est incertain  
Je fouillerai le passé, je ne garde que le bien

Le passé comme un petit musée  
Je m'y promène pour me faire du bien  
Je les garde, je les garde, je les garde  
Mes souvenirs sont des pages, sont des toiles  
Je les garde, je les garde, je les garde...

Quand j'étais petit je voulais être pilote de l'air  
J'rêvais d'être un héros, de rendre plus mieux le monde  
Avec des draps, je faisais des capes ma mère  
Me faisait des crêpes, pendant que je sauvais le monde  
La première fois que j'ai eu des baskets, je croyais que je courrais plus vite  
J'en étais convaincu, aussi vite que Carl Lewis  
Je me prenais pour Bruce Lee, je m'entraînais sur des coussins  
Quand venaient les vacances, je défonçais mon cousin  
J'avais un cimetière secret, avec un chat et un oiseau  
Dans le ciel bleu, au bout du doigt, les traces blanches des avions  
Et puis j'ai grandi, je m'habille, je veux faire le mec  
Quand je revois les photos, je me dis que je faisais tiep'  
Le seul son qu'on écoutait, c'était celui de Benny B  
On n'y connaissait rien, on était fou, oh oui !  
Je repense avec bonheur à cette époque de ma vie  
Puis vient la chasse aux filles, dans les rues de ma ville

(1174061)  
Je les garde, je les garde, je les garde  
Mes souvenirs sont des pages, sont des toiles  
Je les garde, je les garde, je les garde...

Et qu'est-ce qu'on a pu gole-ri, j'ai galéré  
Combien on a pu faire de conneries, délivrer ?  
Le samedi à la piscine, on zyeutait les meufs  
Après on avait la dalle, on allait à Carrefour à neuf  
Les chevaliers du zodiaques dans le slip

On esquive les vigiles, genre on prend des chips  
Sur le retour on fait un concours de mollards  
On casse quelques cabines et puis on court on fuit les chtards  
Je me souviens aussi des étés aux Épinettes  
Autour d'une voiture, poste à fond, les portes ouvertes  
Et c'est toi qui a grandi, donc c'est toi qui envoie un petit  
"Va me chercher une bouteille, tu peux garder les centimes"  
Tu vois le plan ultime, c'est un barbecue chez une go  
Tout le monde part en team, on monte à 7 dans une Gov  
Menace To Society, j'ai de stress comme O'Dog  
J'ai 15 pige, ma vie : un clip de Snoop Doggy Dogg

Le passé comme un petit musée  
Je m'y promène pour me faire du bien  
Je les garde, je les garde, je les garde  
Mes souvenirs sont des pages, sont des toiles  
Je les garde, je les garde, je les garde...

Pour rien au monde je n'oublierai cette époque  
L'époque des jobs d'été, rien dans les poches  
Un taff de merde mais tu t'accroches  
Une petite paire de Nike, un petit Polo  
Dans les poches un peu de maille, t'empruntes un vélo  
Quand t'es frais, coupe rasé, que tes potes veulent te gazer  
Tu les termimes, tu les dead, 's'avez pas de meuf bande de blasés  
Et je suis là sur mon Mountain Bike, je fais belek à mes Nike  
Le soleil m'escorte, je traverse tous les tiers-quar  
J'arrive sous le balcon, \*sifflement\*, Chérie Coco, je siffle  
"Dis à ta mère que tu vas voir une copine"  
Et elle monte sur le guidon, direction les bords de Seine  
Très tôt j'ai trouvé la mienne sous la bienveillance du ciel